

LETTRE PASTORALE POUR LE LANCEMENT DIOCÉSAIN DE L'ANNÉE PASTORALE 2016-2017 (extraits)

Lancement de l'année pastorale 2016-2017
Attention on sort!... Pour notre foi, on sort!

Chers diocésains, chères diocésaines,

D'abord, un bref historique : en 2012-2013, la vision diocésaine et les orientations pastorales s'articulaient autour des thèmes de la mission et la famille. Le diocèse tout entier était invité à travailler pour « engendrer et développer des Églises domestiques et paroissiales engagées dans la mission », mission comprise dans ses différentes dimensions : engagement au service du monde selon la doctrine sociale de l'Église, annonce première de la foi, approfondissement et célébration de la foi.

En 2013-2014, les priorités pastorales étaient basées sur l'évangélisation et la famille. L'Église de Valleyfield souhaitait orienter son action pastorale afin que son annonce de la Bonne Nouvelle atteigne ceux et celles qui ne connaissent pas le Christ ou qui ne le suivent pas, et qu'elle continue de nourrir l'engagement et la ferveur de ceux et celles qui veulent toujours davantage marcher à Sa suite.

En 2014, l'orientation proposée pour *faire Église autrement*, afin d'être une Église en sortie, préoccupée de rejoindre les personnes qui sont à la périphérie ou exclues du dialogue social, fut un changement de structures et la proposition de la mise en place d'unités pastorales. Cette expérience en est maintenant au stade de l'évaluation.

En 2015-2016, la priorité était la famille : « travailler ensemble pour trouver des moyens de promouvoir la famille et d'accompagner les familles éclatées ou aux prises avec de sévères problèmes ». Les événements, tels l'Année de la Vie consacrée, l'ouverture du Jubilé de la Miséricorde, la lettre *Laudato Si* sur la sauvegarde de notre maison commune, nous ont orientés vers des actions pastorales bien déterminées.

Nous en sommes maintenant au lancement de l'année pastorale 2016-2017. La publication de la *Joie de l'Évangile* et le document *Le tournant missionnaire* des communautés chrétiennes du Conseil Communautés et Ministères de l'AECQ nous orientent plus que jamais sur l'urgence de prendre le tournant missionnaire, et d'agir pour que notre Église devienne vraiment une Église missionnaire et en sortie, et pour que nous vivions vraiment une conversion pastorale et missionnaire : une conversion des cœurs, une conversion du regard, une conversion des mentalités et des attitudes, une conversion des structures.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement, en se référant aux axes de l'ÉPAM?

I - Axe du Christ-Roi : Engagement et solidarité.

A - Remettre au premier plan le caractère missionnaire

Nous sommes dans une nouvelle situation, un nouveau monde : nous sommes passés d'un monde de chrétienté à un monde sécularisé. Les figures institutionnelles de l'Église ne peuvent plus être les mêmes. Il nous faut passer d'une opération de sauvetage et de sauvegarde à une situation où il faut élaborer par des gestes, des actions et un renouveau missionnaire une nouvelle manière d'être Église. Il faut penser à une pastorale avec de nouveaux moyens et non avec des moyens d'un monde qu'on est en train de quitter, et s'inspirer de la période missionnaire qui a marqué notre Église, alors que tout était à inventer et à créer.

Par sa nature, l'Église est missionnaire. Il ne s'agit pas d'un nouveau slogan, mais du ré-enracinement en profondeur de l'Église dans ce qui la fonde, dans sa nature propre et son origine théologique : le dessein du Père, la mission du Fils et du Saint-Esprit. C'est Dieu qui envoie, un Dieu tourné vers l'humanité qu'il a tant aimée : « À la source de la mission, il y a l'amour de Dieu, son désir de bonheur pour le monde. À la source de l'activité missionnaire, il y a l'amour pour l'autre, la bienveillance de Dieu pour l'humanité sur laquelle il se penche en vue de panser ses plaies ».

L'Église n'est que l'agente d'une action qui est celle de Dieu : « elle doit être attentive et disponible à l'initiative de l'Esprit qui la précède et qui l'envoie, l'invitant à sortir à et aller aux périphéries » Le cœur, l'essentiel de l'activité missionnaire, c'est l'amour et la miséricorde de Dieu à annoncer et à mettre en pratique. Cela suppose se décentrer et aller vers l'humanité qu'elle est appelée à servir.

B – Le deuxième lieu de promotion : la rencontre des pauvres et de leur réalité

En élaborant des programmes d'assistance (Société St-Vincent-de-Paul, comptoirs d'entraide, guignolées, maisons de dépannage, entraide missionnaire, etc.), il faut se laisser évangéliser par les pauvres, les écouter, marcher avec eux, les accompagner spirituellement. « Devenir une Église en sortie commande une conversion des cœurs et des mentalités, une conversion des pratiques ou des modes d'agir » afin de passer de la bureaucratie à l'accueil et à la prise en compte réelle du vécu des gens.

C - Soutien administratif et gestion du patrimoine

L'Église doit être une mère au cœur ouvert, une Église aux portes ouvertes, une Église qui soit une « maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile ». Cela signifie revenir aux sources, au cœur de l'Évangile et réajuster ses moyens, son style et ses formes institutionnelles afin d'opérer une conversion des cadres juridiques, de l'organisation ecclésiale, des pratiques administratives, des modes de financement et des lieux d'investissement.

II - Axe du Christ-Prêtre : Célébration, louange

Le christianisme n'est pas une religion de l'effort humain, mais de la grâce divine, une religion de l'accueil du don de Dieu qui a la puissance de transformer une vie. « C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu » (Ep 2, 8).

Être chrétien, ce n'est pas une tâche à remplir, une liste de choses à faire, c'est d'accueillir, par le moyen de la foi (une foi imprégnée d'espérance et d'amour), le don immense qui nous est offert gratuitement. Vivre l'Évangile, c'est apprendre à recevoir, au cœur de ses limites et de sa fragilité humaine, toute la richesse de l'amour miséricordieux de Dieu, se laisser jour après jour transformer par Lui, répondre librement et généreusement à cet amour, et le partager avec ceux et celles que le Seigneur met sur notre route. Il nous faut persévérer dans la foi, l'espérance, la charité, pour rester toujours ouvert à l'action de l'Esprit Saint. Il ne s'agit pas tant de faire que de se laisser faire, de laisser Dieu faire en nous, de passer à travers nous.

Nous avons besoin d'apprendre à recevoir, à laisser Dieu être la source de ce que nous sommes et accomplissons. Les qualités requises pour recevoir la grâce de l'Esprit Saint sont : la persévérance dans la prière, la confiance, l'humilité, l'obéissance, la pratique de la paix intérieure, le détachement, la gratitude et la capacité à vivre l'instant présent.

L'essentiel de l'activité missionnaire, c'est l'amour et la miséricorde de Dieu à annoncer et à mettre en pratique. Nous devons être des communautés priantes, et nous centrer sur le pilier de la Parole de Dieu, tant dans notre accompagnement spirituel que dans nos célébrations liturgiques.

III - Axe du Christ-Prophète : Évangélisation et transmission de la foi

Il faut convertir la pratique de chrétienté en une pratique missionnaire, comme nous le montre l'exemple de l'initiation chrétienne. Il nous faut repenser non seulement les parcours de formation à la vie chrétienne de tous les baptisés, à commencer par la catéchèse, mais aussi la formation des responsables pastoraux et des ministres ordonnés.

CONCLUSION

La conversion pastorale et missionnaire exige de pratiquer un discernement afin de faire la volonté de Dieu et d'agir selon le plan de Dieu. Il nous faut donc initier un processus de discernement ecclésial, ce qui exige une participation de tous et de toutes, de tous les protagonistes de la mission, en particulier des jeunes et des femmes. Ensemble, nous pouvons devenir une Église missionnaire témoin de l'Évangile.



Avec ma bénédiction,

† Noël Simard
Évêque de Valleyfield

Chers diocésains et diocésaines,

À la suite d'un article paru le vendredi 30 septembre dernier dans le *Journal de Montréal*, je tiens à apporter des corrections dans les propos qui me sont attribués.

Tout d'abord, il faut dire que la question des funérailles chrétiennes pour une personne qui est décédée à la suite d'une requête d'euthanasie est d'ordre pastoral, et n'a fait jusqu'à maintenant l'objet d'aucun consensus parmi les évêques canadiens. La déclaration des évêques d'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest n'a pas été discutée à l'Assemblée plénière des évêques canadiens qui a eu lieu à Cornwall du 26 au 30 septembre 2016.

En tant que répondant ou porte-parole de la Conférence des évêques catholiques du Canada, j'ai donné une entrevue à RDI, à TVA, au *Devoir*, au *Journal de Montréal*, au *Globe and Mail* de Toronto et à l'agence Franco Presse d'Ontario.

Comme la demande de funérailles chrétiennes est d'ordre pastoral, mon approche fut pastorale. Voilà pourquoi je n'ai pas d'abord voulu répondre à une question de permis et de défendu, de oui ou de non. J'ai plutôt dit que si j'avais à parler aux prêtres et aux diacres, aux agentes et agents de pastorale, et aux intervenantes et intervenants en pastorale du diocèse, qui ont à faire face à cette possible demande, je leur conseillerais en premier lieu d'accueillir la demande et de voir avec les parents ou la famille la signification d'une telle demande : pourquoi le défunt voulait des funérailles à l'église, ce que cela signifie pour la famille, etc.

Les funérailles ne vont pas de soi, il faut regarder les motifs et les raisons invoqués. Il est important que cette démarche d'accueil et de dialogue soit empreinte de compassion et de bonté. À la suite de cet accompagnement pastoral qui doit apporter réconfort et soutien à la famille, le pasteur se doit de voir avec la famille ce qui convient le mieux. Il n'est pas question de refuser des funérailles, mais de s'assurer qu'elles soient vécues dans l'éclairage que donne la foi chrétienne, et qu'elles ne servent pas (comme le dit Mgr Christian Lépine dans le même article), à « célébrer le choix de fin de vie d'un malade ». Dans un tel cas, cela pourrait devenir un « affront » ou une contestation de la position de l'Église sur l'euthanasie et l'aide au suicide.

Il est bien entendu que de telles situations seront plutôt rares et qu'en général, la demande de funérailles veut être l'occasion de célébrer l'espérance chrétienne de vivre à jamais dans la paix et le bonheur avec le Seigneur, et de faire entendre à ceux et celles qui restent sur terre une parole de miséricorde et de compassion. L'Assemblée des évêques catholiques du Québec a d'ailleurs publié un très beau document sur la question de la mort intitulé *Approcher de la mort avec le Christ*, et qui propose des voies d'accompagnement et de discernement face à la souffrance et à la mort.

En espérant que ces lignes présentent bien mon approche qui est d'ordre pastoral, j'invite les fidèles à bien former leur conscience et à l'éclairer par la prière, la Parole de Dieu et l'enseignement de l'Église. Cela signifie prudence et sagesse dans les décisions relatives à la fin de vie. Cela exige une véritable écoute de la volonté du Seigneur et la disponibilité à l'accomplir. Et pour les responsables pastoraux, ce peut être l'occasion d'un accompagnement fait de miséricorde et de tendresse, ce que nous avons célébré particulièrement en cette Année jubilaire de la Miséricorde.

† Noël Simard
Évêque de Valleyfield

En ce **premier mercredi d'octobre, Journée provinciale du diaconat permanent**, je tiens à dire aux diacres permanents et à leurs épouses toute ma gratitude pour leur ministère dans notre Église diocésaine.

Actuellement au nombre de quinze, ces derniers exercent ce ministère de service dans trois domaines : l'annonce de la Bonne Nouvelle, le service de la charité et la liturgie. Leurs implications sont diverses : en paroisse, en milieu hospitalier, auprès des malades, auprès des réfugiés et des migrants, en accompagnement spirituel, en pastorale du baptême ou dans l'engagement social, bref, partout où il y a un besoin de témoigner de la miséricorde et de la tendresse de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.

Dans notre diocèse, le diaconat permanent fait face aussi aux défis de la relève et du vieillissement. Au nom du Comité diocésain du diaconat permanent, je profite de cette Journée pour lancer l'appel à devenir diacre, c'est-à-dire à servir l'Église et à être signe permanent de la diaconie du Christ Jésus, en rappelant constamment au peuple de Dieu que l'Église doit être servante, missionnaire et pauvre.

Toi qui cherches un lieu d'engagement, de service et de témoignage dans l'Église, le diaconat est peut-être la réponse à ta recherche. **À tous ceux qui sont déjà diacres, et à leur épouse, je redis ma reconnaissance et les assure de ma prière.** L'Église a besoin de vous, et elle compte sur vous!

† Noël Simard
Évêque de Valleyfield

50^E ANNIVERSAIRE DE VIE RELIGIEUSE DE SŒUR GABRIELLE AUDET, OSC. – 8 octobre 2016

Nous félicitons chaleureusement **Sœur Gabrielle Audet, OSC**, du Monastère de Salaberry-de-Valleyfield, qui a célébré le **8 octobre dernier son Jubilé d'Or de profession religieuse**. Sœur Gabrielle a récemment été élue présidente pour le Comité des Contemplatives de la Conférence religieuse canadienne lors de la dernière Assemblée générale de l'Union canadienne des Religieuses contemplatives (voir le *Bulletin* de septembre 2016).

Voici des extraits de l'homélie prononcée par Mgr Noël Simard, évêque de Valleyfield, en cette heureuse occasion.



CÉLÉBRATION DU JUBILÉ D'OR DE PROFESSION RELIGIEUSE DE SŒUR GABRIELLE AUDET, O.S.C.

« Nous devons beaucoup aimer l'Amour de Celui qui nous a beaucoup aimés » (Saint François d'Assise).

Depuis 50 ans, sœur Gabrielle a aimé l'amour de Celui qui l'a appelée à être sœur Clarisse, sœur pauvre de Claire, et comme l'écrit Sainte Claire à Agnès de Prague, « épouse, mère et sœur de mon Seigneur », reprenant les mots de François qui avait dit : « Tous ceux et celles qui agiront ainsi seront les fils du Père céleste dont ils font les œuvres; ils sont époux, frères et mères de notre Seigneur Jésus Christ. Ses époux lorsque, par l'Esprit Saint, l'âme est unie à Jésus-Christ. Ses frères lorsque nous faisons la volonté de son Père qui est dans le ciel. Ses mères lorsque nous le portons dans notre cœur et dans notre corps par l'amour, par la loyauté et la pureté de notre conscience, et que nous l'enfantons par nos bonnes actions, qui doivent être pour autrui une lumière et un exemple ».

ÉPOUSE DU SEIGNEUR

Depuis 50 ans, sœur Gabrielle a été et continue d'être épouse du Seigneur, attachée et unie à Jésus par l'Esprit Saint, Jésus qui l'a appelée et qui a planté la semence de son appel dans le terreau familial et paroissial à St-Jean Chrysostome, dans ses études à Saint-Romuald et à Québec, dans son engagement chez les Guides et dans sa paroisse, dans la famille franciscaine et dans la grande famille de l'Église. Elle a répondu avec grande générosité à l'appel, à l'initiative de Dieu comme il est dit dans l'épître aux Colossiens : « Puisque vous avez été choisis par Dieu, sanctifiés, aimés par Lui... ». Ce qu'on retrouve dans la Règle de sainte Claire : « Puisque par inspiration divine vous vous faites filles et servantes du Très-Haut et souverain roi, le Père céleste et que vous avez épousé l'Esprit Saint en choisissant de vivre selon la perfection du Saint Évangile ».

Toute vocation naît dans le cœur de Dieu qui invite la personne appelée à plonger dans son Amour et à se laisser aimer... Depuis 50 ans, sœur Gabrielle, vous avez cherché à être unie à Jésus à l'image de François et de Claire qui ont suivi de façon extraordinaire et exemplaire l'itinéraire de l'humilité et de la pauvreté de Jésus de Nazareth, d'où leur refus du compromis ou de l'accommodement. À qui lui propose d'autres façons de servir le Seigneur ou de changer ses Règles, François va répondre : « Le Seigneur m'a dit qu'Il voulait que je sois un nouveau fou en ce monde; voilà la seule sagesse par laquelle Dieu veut nous conduire ». À Grégoire IX qui voulait atténuer ou diminuer sa pratique de pauvreté, Claire répond : « Très saint Père, sous aucun prétexte et jamais en ce monde ni dans l'éternité je ne désirerai qu'on me dispense de suivre le Christ ». Merci, sœur Gabrielle, d'être ce sarment qui demeure attaché à la vigne!

SŒUR DE JÉSUS

Merci, sœur Gabrielle, d'être sœur de Jésus, de faire la volonté de son Père qui est dans le ciel et de garder ses commandements comme nous le rappelle saint Jean. Garder les commandements, obéir à Dieu! Vous avez répondu en entrant au monastère, en acceptant la clôture, en exerçant ce ministère de la contemplation, de l'intercession et de la louange. « On n'entre pas en clôture pour y trouver un refuge ou pour fuir les difficultés du monde », mais bien plutôt et d'abord pour refléter le visage de Jésus dans son Évangile et à travers la place prioritaire accordée à la contemplation. On entre au monastère – et c'est ce que Gabrielle a voulu – pour rechercher et témoigner l'unité et l'Essentiel, pour laisser le Christ nous brûler du feu de son amour et de cette passion pour Dieu et

l'être humain. On entre au monastère pour y vivre l'accueil, pour partager plus profondément la vie des hommes et femmes dans leurs aspirations les plus profondes et secrètes, pour se consacrer à construire cette histoire sacrée des hommes et femmes conforme au projet de Dieu.

Du fond de monastère « intérieur », vous êtes, sœur Gabrielle et vous toutes chères sœurs Clarisses, accueil, demeure et image du Dieu de l'amour; votre témoignage se reflète et se projette sur le monde entier. Merci du fond du cœur d'accueillir ces demandes de prière que vous adressent tous ces hommes et femmes de votre voisinage et du diocèse! Merci de nous aider à découvrir la volonté de Dieu et de prier pour que nous ayons la force de l'accomplir!

MÈRE DE JÉSUS

Merci, sœur Gabrielle, d'être « mère » du Seigneur, c'est-à-dire de le porter dans votre cœur et votre corps par l'amour, la loyauté, la bonté, le sourire, la tendresse... Merci de l'enfanter avec toutes vos consœurs, par vos bonnes actions qui sont lumière et exemple! Merci de porter des fruits au sein de votre communauté et à l'extérieur. Au sein de votre communauté, en vivant chaque jour les vertus d'humilité, de bonté, de patience, de douceur, de compassion, de pardon, ces qualités indispensables à la vie communautaire. Pour cela, nous devons constamment nous mettre à l'écoute de l'Esprit qui, avec notre collaboration, nous « invente » chaque jour à neuf. À chaque étape de la vie, le Seigneur attend de nous une réponse neuve (Paul VI).

Dans cette dynamique qui ouvre en vous toujours plus d'espace à Dieu, ne cessez pas de donner priorité à l'Évangile, au charisme de François et de Claire, à la famille franciscaine. Ne cessez pas d'œuvrer pour le bien du monastère et de la grande famille qu'est l'Église : c'est ensemble qu'il faut travailler, se convertir, cheminer : nous ne nous sanctifions pas chacun pour notre compte, mais nous nous sanctifions dans une entraide mutuelle.

La fidélité, c'est porter du fruit et créer du neuf. La vocation n'est pas un don acquis une fois pour toutes; un charisme n'est pas seulement un héritage reçu, mais avant tout une responsabilité de rechercher devant Dieu et devant le monde dans lequel nous vivons. Merci, sœur Gabrielle, de chercher au sein de votre communauté et à titre de présidente de l'union canadienne des contemplatives, à adapter ou créer de nouvelles formes de prière pour les faire devenir « exemple et miroir » comme l'écrivait sainte Claire, et j'ajoute, pour les faire devenir évangélisation et mission dans notre milieu.

Le pape François nous demande d'être des disciples-missionnaires. Nous sommes tous missionnaires et envoyés... L'efficacité missionnaire de François et de Claire est inestimable lorsqu'on pense à leur aventure évangélique qu'ils ont offerte en « cadeau » missionnaire à tant de frères et de sœurs qui vont les suivre au long des siècles, fascinés par leur exemple. Leur efficacité missionnaire, leur « miracle », s'enracine dans leur fidélité à l'Évangile, dans leur abandon total à Celui qui ne cesse de nourrir une incroyable confiance à notre égard.

Toute activité missionnaire est soumise à la logique de la semence qui doit mourir pour porter du fruit (stigmates de François, longue maladie de Claire). Cette logique évangélique est déconcertante et difficile à endosser quand autour de nous le monde parle un autre langage et repose sur une autre logique, celle de l'efficacité, du rendement...

Merci du fond du cœur, Sœur Gabrielle et chères sœurs Clarisses, de nous rappeler par votre présence et votre fidélité cette logique de l'Évangile. Vous nous engagez à revoir notre vie quotidienne, notre style de vie, nos horaires surchargés et fragmentés qui réduisent la dimension contemplative de la vie, c'est-à-dire du silence et du dialogue avec Dieu. Merci de nous rappeler que notre efficacité dépend de la fécondité divine, que nos emplois, nos structures, nos activités pastorales et apostoliques n'ont de sens qu'en fonction de cette mémoire vivante de l'Évangile que nous sommes appelés à incarner, que c'est la qualité de notre vie qui donne sens à la quantité de nos travaux.

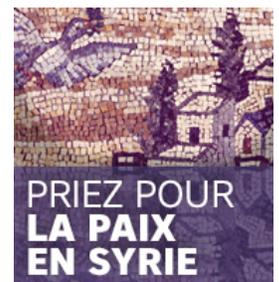
Merci de nous aider à recouvrer le sens profond de notre mission, à rendre leur valeur « relative » à nos activités, dans la conscience que nous ne pouvons nous réaliser et nous accomplir que si nous retrouvons notre vrai visage en reflétant celui de Jésus de Nazareth dans son Évangile, que si nous aimons l'Amour de Celui qui nous a beaucoup aimés.

Chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance, dit saint Paul. Ensemble, chantons à Dieu notre reconnaissance pour les 50 ans, pour ce jubilé d'or de profession religieuse de sœur Gabrielle, pour sa fidélité à être épouse, sœur et mère AMEN

PRIÈRE POUR LA PAIX EN SYRIE –31 octobre 2016

Plus que jamais nécessaire! Le Saint-Siège a annoncé une **journée de prière internationale et œcuménique pour la paix au Moyen-Orient, et particulièrement pour toute la population de la Syrie, le 31 octobre 2016**. Elle est organisée à l'occasion du voyage apostolique du Pape en Suède pour souligner la commémoration œcuménique du 500^e anniversaire de la Réforme protestante.

La journée nationale de prière de Développement et Paix – Caritas Canada fait partie d'une campagne d'information lancée par Caritas Internationalis : **Syrie : la paix est possible**. Le pape François a lancé un message vidéo pour appuyer la campagne, qui inclut un nouveau site web <http://syria.caritas.org/>. Les ressources de Caritas Internationalis pour la campagne sont offertes sur son nouveau site web sous la



rubrique « Agissez ». D'autres ressources sont également offertes par Développement et Paix : La **Journée de prière internationale et œcuménique pour la paix au Moyen-Orient et particulièrement pour la population de la Syrie, le 31 octobre 2016**, est organisée par le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, Caritas Internationalis et la Fédération luthérienne mondiale. Le guide *Prière commune* est fondé sur le document commun *Du conflit à la communion*, qui souligne l'évolution œcuménique des relations entre les deux Églises. Développement et Paix – Caritas Canada fait la promotion de ces journées nationale et internationale de prière pour la paix.

Source : Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) www.cecc.ca

DIX-SEPT NOUVEAUX CARDINAUX NOMMÉS PAR LE PAPE FRANÇOIS – LE 19 novembre 2016

17 nouveaux cardinaux, dont 13 électeurs et 4 non-électeurs – car âgés de plus de 80 ans – seront créés par le pape François lors d'un consistoire le 19 novembre 2016, veille de la clôture de l'année sainte de la Miséricorde qu'il concélébrera avec eux.

Reflet de l' « universalité » de l'Église

Les 13 nouveaux cardinaux électeurs proviennent de 11 pays des 5 continents, pour marquer « l'universalité » de l'Église qui « témoigne de la Miséricorde de Dieu dans tous les coins de la terre », a expliqué le Pape. Le 2 octobre dernier, le pape François a déclaré que les cardinaux « devront venir de partout » parce que l'Église « est de partout ». Pour le Saint-Père c'est une question d'équilibre. Sur les 17 nouveaux cardinaux annoncés, se trouvent six autres nations jusqu'à présent non encore représentées dans le collège cardinalice : le Bangladesh, Maurice et la Papouasie-Nouvelle Guinée (les cardinaux sont électeurs), ainsi que la Malaisie, le Lesotho et l'Albanie (non-électeurs).

Tous les noms

Les 13 nouveaux cardinaux électeurs proviennent de 11 pays et représentent les cinq continents : Mgr Mario Zenari, nonce apostolique en Syrie (Italie) et Mgr Dieudonné Nzapalanga, archevêque de Bangui (République centrafricaine). Puis : Mgr Carlos Osoro Sierra, archevêque de Madrid (Espagne) ; Mgr Sérgio da Rocha, archevêque de Brasília (Brésil) ; Mgr Blaise J. Cupich, archevêque de Chicago (États-Unis) ; Mgr Patrick D'Rozario, archevêque de Dhaka (Bangladesh) ; Mgr Baltazar Enrique Porras Cardozo, archevêque de Mérida (Venezuela) ; Mgr Jozef De Kesel, archevêque de Malines-Bruxelles (Belgique) ; Mgr Maurice Piat, archevêque de Port-Louis (Île Maurice) ; Mgr Kevin Joseph Farrell, préfet du Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie (États-Unis) ; Mgr Carlos Aguiar Retes, archevêque de Tlalneantla (Mexique) ; Mgr John Ribat, archevêque de Port Moresby (Papouasie-Nouvelle-Guinée) ; et Mgr Joseph William Tobin, archevêque d'Indianapolis (États-Unis).

Les 4 autres cardinaux, non électeurs, sont : Mgr Anthony Soter Fernandez, archevêque émérite de Kuala Lumpur (Malaisie) ; Mgr Renato Corti, archevêque émérite de Novara (Italie) ; Mgr Sebastian Koto Khoarai, évêque émérite de Mphahlele (Lesotho) ; et Ernest Simoni, prêtre de l'archidiocèse de Shkodër-Pult (Albanie).

Collège cardinalice

Au 19 novembre, le collège cardinalice comptera donc 228 membres : 121 électeurs et 107 non-électeurs. Parmi eux 54 Européens, 17 d'Amérique du Nord, 17 d'Amérique centrale et du Sud, 15 d'Afrique, 14 d'Asie et 4 d'Océanie. Les cardinaux ont deux tâches principales : élire le pape et le conseiller dans les affaires de l'Église Universelle.

[SOURCE ALETEIA.ORG]

SONT ENTRÉS DANS LA MAISON DU PÈRE

MME MONIQUE QUENNEVILLE, décédée le 21 octobre à l'âge de 62 ans. Elle était l'épouse de M. Éli Chaktoura, résidant à Saint-Zotique.. **Elle a été secrétaire à Sainte-Rose-de-Lima pendant près de 8 ans.** Les funérailles ont eu lieu samedi 29 octobre à 14h en l'église de St-Zotique située au 1176 rue Principale St-Zotique.

MME JACQUELINE NADEAU-ST-AMANT, décédée le 17 octobre 2016 à l'âge de 76 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Aurèle St-Amant. **Elle était la mère de Sœur Christiane St-Amant**, qui a œuvré comme agente de pastorale à la paroisse Saint-Michel. Les funérailles ont eu lieu à l'église Très-Ste-Trinité, à Vaudreuil-Dorion

MME MARCELLE CAMPEAU-LFEBVRE - Décédée à Rigaud, le 10 octobre 2016, à l'âge de 96 ans. Elle était la **sœur de Mme Francine Campeau, du Groupe Monde et Espérance.** Les funérailles ont été célébrées le 16 octobre dernier.

SŒUR RITA BEAUCHAMPS, SBC – Décédée à Montréal le 30 septembre 2016 à l'âge de 87 ans. Elle a œuvré au Diocèse de Valleyfield au Service social diocésain de 1964 à 1974, en tant que Directrice de pastorale de milieux de 1974 à 1984, et en tant que Vicairé épiscopale de 1981 à 1984, nommée à ce poste

par Mgr Robert Lebel. Ce fut la première [et l'unique] femme au Québec à occuper cette fonction. Les funérailles ont été célébrées le 8 octobre dernier.

M. JACQUES BOURDEAU - De Saint-Chrysostome, décédé le 13 septembre 2016 à l'âge de 79 ans. Il était le frère du P. Gilles Bourdeau, franciscain. Les funérailles ont été célébrées le 8 octobre dernier.

Nos prières et sympathies aux familles dans le deuil.

LA CAMPAGNE ANNUELLE DE SOUSCRIPTION POUR LES ŒUVRES DE L'ÉVÊQUE



Malgré les nombreux défis qu'elle doit affronter tant au plan pastoral que financier, notre Église diocésaine de Valleyfield, qui célèbre cette année son 125e anniversaire de fondation, met le cap sur la mission et se tourne vers l'avenir avec courage et audace. Plus que jamais, elle a besoin de votre soutien spirituel et de votre engagement pour inventer des voies et des chemins nouveaux pour revitaliser nos communautés chrétiennes et pour rejoindre les familles, milieux incontournables de vie pour la transmission de la foi.

- Si nous voulons que le trésor de la foi soit légué aux jeunes d'aujourd'hui et aux générations futures,
- si nous voulons que le message de Jésus touche les cœurs brisés et assoiffés de lumière, de paix et de justice,
- si nous voulons que notre patrimoine religieux soit protégé et maintenu,
- si nous voulons que notre Église soit présente et signifiante dans notre société, il est crucial de la soutenir et de contribuer généreusement à la campagne de souscription. C'est une question de VIE et d'AVENIR.

Merci du fond du cœur de votre collaboration et de votre contribution qui nous est essentielle!
Avec ma gratitude et ma bénédiction,

† Noël Simard
Évêque de Valleyfield

La campagne 2015-2016 a rapporté 184,423\$. Merci de votre générosité...
Objectif 2016-2017 : 190,000\$

Nous avons besoin de votre don...

Pour maintenir notre soutien

- 11% : Formation à la vie chrétienne aide financière aux paroisses
- 15% : Prêtres retraités
- 7% : Pastorale Jeunesse et Festival de la Foi
- 28% : Pastorale sociale - Aide aux démunis - articles scolaires et nourriture
- 39% : Accompagnement Séminariste, Communications, soutien et services aux paroisses

ÉVÉNEMENTS À VENIR

4 nov. 9h30	Journée des proche-aidants du Sud-Ouest, à la salle la Soie.
6 nov. 10h	Messe commémorative à l'église Sacré-Cœur-de-Jésus.
6 nov. 11h	Messe commémorative pour la paroisse Saint-François-sur-le-Lac à l'église Saint-Zotique, présidée par Mgr Simard.
6 nov. 14h	Tour de la cathédrale pour les gens de la région de Vaudreuil-Dorion L'Île Perrot.
8 nov. 19h	Formation sur l'Avent. Thème : Debout! Veillons. À l'église Saint-Michel
9 nov. 13h30	Cours histoire de l'Église, avec l'abbé Gabriel Clément (salle Guy-Bélanger, Centre diocésain)
12 nov. 19h	Concert bénéfique au profit de la Maison des enfants Marie-Rose avec le pianiste de renom international Gabriel Thibaudeau et Olivier Thouin, violon solo à l'Orchestre symphonique de Montréal. Le concert accompagne le film muet: <i>Humoresque</i> (1920). Le samedi 12 novembre 2016 à 19h à l'église Saint-Clément, 188, chemin Saint-Louis à Beauharnois. Coût: 20\$/adulte. Gratuit pour les enfants. Billets en vente à la Maison des enfants Marie-Rose, à Beauharnois. Tél. 450-395-0704.
13 nov. 10h30	Fermeture de la Porte de la Miséricorde, à la basilique-cathédrale Sainte-Cécile.
13 nov. 11h	Messe des violoneux à l'église Saint-Zotique.
13 nov. 14h	Tour de la cathédrale pour les gens de la région de Soulanges.
16 nov. 9h30	Première rencontre pastorale diocésaine avec Mgr Noël Simard, de 9h30 à 15h à la salle Guy-Bélanger, au Centre diocésain, pour présenter au personnel pastoral le rapport quinquennal de la visite Ad Limina du printemps 2017.
19 nov. 16h	MESSE POUR LA LIBÉRATION ET LA GUÉRISON DE L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE présidée par le Père Richard Boulet, c.s.v., organisée par le comité diocésain du Renouveau Charismatique à l'église Saint-Pie-X. Accueil à partir de 13h.
20 nov. 10h30	Célébration du 25 ^e anniversaire de reconnaissance de la cathédrale Sainte-Cécile comme basilique mineure.
20 nov. 13h30	Confirmation des adultes à la basilique-cathédrale Sainte-Cécile.
20 nov. 17h	Vêpres de clôture du Jubilé de la Miséricorde au monastère des Clarisses, 55, rue Sainte-Claire à Salaberry-de-Valleyfield, le dimanche 20 novembre 2016 à 17h
22 nov.	Fête de SAINTE CÉCILE, patronne du diocèse de Valleyfield.
26 nov.	Christmas Bazaar & Craft Fair à l'église St. Patrick of the Island.
27 nov.	GUIGNOLÉE DES PAROISSES



~ ENSEIGNEMENTS BIBLIQUES ~ — Sainte-Marguerite d'Youville —

Formation donnée par Daniel Racine, bibliste



Un samedi par mois
de 9h30 à 11h

au sous-sol de l'église
(8 rue Rainville, Châteauguay)



Voir le calendrier diocésain pour les dates

Inscriptions: 450-691-6600
Frais de 2\$ par cours

Éditeur : Corporation épiscopale catholique romaine de Valleyfield
Responsable : Suzanne Crête-Legault, répondante aux communications
Affiliation : Membre de [l'Association des médias catholiques et œcuméniques](#)
Dépôt légal à Bibliothèque et Archives Canada
10 numéros par année, publiés à la fin des mois de septembre à juin inclusivement.
Coût : 25\$ /an au Canada.

DIOCÈSE DE VALLEYFIELD
Service des Communications
11, rue de l'Église,
Salaberry-de-Valleyfield, QC J6T 1J5

Tél. 450-373-8122 poste 217 info@diocesevalleyfield.org